

Fiche méthodologique et technique n°7 La végétation dans les espaces publics

Enjeux

Le végétal sous toutes ses formes participe à la composition paysagère des espaces urbains et à l'amélioration de la qualité de vie en ville. Tamponnage de l'eau pluviale, niches de biodiversité, production de fraîcheur par ombrage et évapotranspiration, création d'ambiance apaisée, sans compter la demande habitante, le végétal, est incontestablement nécessaire dans les espaces urbains. Mais le végétal en ville n'est pas favorisé si on considère uniquement le coût global sans les co-bénéfices.

La nature en ville n'est pas forcément simple à intégrer largement pour les collectivités. Elle représente **un coût non négligeable en termes de gestion** :

- les **végétaux sont des êtres vivants** qui évoluent, perdent leurs feuilles, ils grandissent, et ont aussi des maladies ;
- le ramassage des **déchets et le nettoyage** difficilement mécanisable, entraîne un surcoût ;
- le passage au « **zéro phyto** » a obligé les services à modifier leur pratiques, les solutions chimiques étant plus efficaces pour le désherbage ;
- la nécessité parfois d'**arrosage** selon les végétaux ;
- les **infrastructures** liées au végétal : grilles, clôtures, tuteurs et corsets d'arbres de protection, systèmes d'irrigation ;
- les **installations de gestion** associées aux espaces verts : aire de compostage, pépinière, serres de cultures...

Les services de **prévention situationnelle** (sécurité préventive) considèrent les buissonnants et les arbustes comme des zones de mésusages et des obstacles à la visibilité pour les caméras et les interventions des forces de l'ordre, ainsi, cela est considéré comme un surcoût.

La gestion différenciée permet une **moindre intervention d'entretien et favorise la biodiversité**. Une prairie nécessite deux à trois fois moins d'entretien qu'une pelouse type gazon ce qui limite le coût global. Cependant, ce type de gestion est confronté à la perception négative des usagers non sensibilisés à cette pratique du fait de l'aspect sauvage.



Le choix d'essences méditerranéennes pour favoriser la résistance aux sécheresses, Méridia, Nice

Bonnes pratiques

En amont du projet



■ **Dialoguer avec les services d'entretien et de maintenance en amont du projet** pour connaître les espèces à privilégier ou à proscrire du point de vue de l'entretien.

■ **Mettre en place une charte-guide du végétal, une palette végétale de référence pour la collectivité.**

■ **Mettre en place de objectifs de végétalisation dans les cahiers des charges des espaces publics :**

Par exemple :

- Planter au moins 1 arbre pour 2 habitants
- Objectif de canopée de 25 % minimum pour l'espace public
- Objectif d'un minimum de 30% de part de végétal en pleine-terre

■ **Réaliser des ateliers avec les habitants du territoire afin de les sensibiliser à la gestion différenciée des espaces verts**

Pendant les études de maîtrise d'œuvre



■ **Associer les services d'entretien dans la conception et notamment sur :**

- le choix des essences d'arbres et des végétaux ;
- le détail de traitement des bordures pour la tonte ;
- les accès pour les machines.

■ **Intégrer les externalités positives écosystémiques rendus par la nature en ville au-delà des coûts d'investissement ou d'entretien et de maintenance :** il s'agit de prendre en compte la biodiversité, la gestion de l'eau, le rafraîchissement urbain et les vecteurs de bien-être que procurent le végétal en ville

■ **Identifier en amont les pépinières locales** et leurs productions afin de valoriser l'économie locale de végétaux dans le cadre des appels d'offre.

■ **Mettre en place des carnets et un plan d'entretien** visant à définir les répartitions des actions des différents services à l'année et par quel type de matériel : le « qui fait quoi, où , quand et comment »

Plan de tonte du jardin des Prébendes, à Tours



Légende

- Tondeuse autoportée
- Tondeuse autotractée
- Débroussailluse

Source : Laille P, Cheval H., *Optimisation de la tonte et de la fauche. Résultats de l'observatoire des pratiques : itinéraires techniques, temps de travaux, Plante et Cité*, 2019

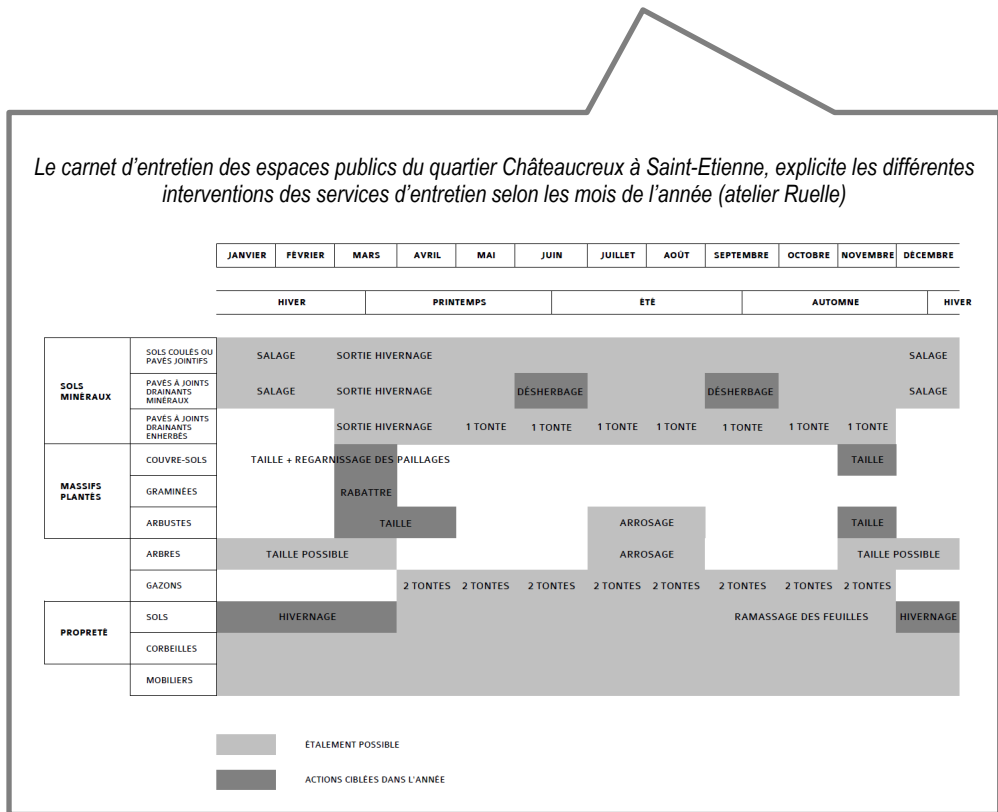


■ S'assurer que les commandes des végétaux sont bien respectées et que les sujets en place sont conformes aux DCE (documents des entreprises).

■ Participation des habitants pour la gestion des arbres et des espaces verts : jardins partagés, jardins pédagogiques, permis de jardiner dans les rues...

■ Intégrer la gestion des deux premières années par l'entreprise d'espaces verts (arrosage, ...) dans les DCE.

■ Elaboration d'un plan de gestion différenciée ou d'un carnet d'entretien des espaces verts



Pour aller plus loin

Plante & Cité
www.plante-et-cite.fr

Agence Thierry MAYTRAUD
<http://agence-atm.com/>

Atelier des territoires
<http://www.atelier-territoires.logement.gouv.fr/>

Choix techniques

Arbres (strate arborée)



Perspective, Place des Martyrs, Antibes

Description

Feuillus, conifères, fruitiers, ils ont des arbres sur tiges (tronc dégagé), cépées et formes naturelles et de hauteur supérieure à 6m.

Coût global

Coût investissement



Entre 300 et 3500 € l'unité en fonction de la taille et de l'essence (fosse, plantation, arrosage)

Coût entretien



30 à 100€ /an par arbre
Elagage une fois tous les deux ans, maintien d'une bonne distance entre l'arbre et les façades, suppression de bois mort et de branches dépérissantes, réduction des parties aériennes, ramassage des feuilles et aiguilles, surveillance de la présence de bioagresseurs

Coût maintenance



Chute de branches et d'arbres en cas d'intempéries. Certaines essences ont un volume racinaire important et pouvant détériorer le trottoir.

Consommation d'eau potable



Arrosage durant les premières années si le climat est trop sec pour le bon développement des espèces

Co-facteurs

Biodiversité



Rafrachissement urbain



Apporte à la fois de l'ombrage et fraîcheur par évapotranspiration

Gestion de l'eau pluviale



Rétention d'eau et perméabilité

Buissons (strate arbustive)



Marseille

Description

Il s'agit des arbustes, buissonnants de hauteur de 1 à 3m environ.

Coût global

Coût investissement



Entre 50 à 300€ la plantation
Dépend de l'essence

Coût entretien



20 à 50 €/an
Taille plus ou moins régulière suivant l'espèce
Eventuellement un désherbage
Ramassage des feuilles

Coût maintenance



Consommation d'eau potable



Arrosage durant les premières années si le climat est trop sec pour le bon développement des espèces

Co-facteurs

Biodiversité



Rafrachissement urbain



Evapotranspiration

Gestion de l'eau pluviale



Prairie fleurie (strate herbacée)



Miramas, Maille

Description

Végétation herbacée être de type nectarifère ou mellifère

Coût global

Coût investissement



Entre 10 et 30 €/m² ratissage et semi

Coût entretien



Entre 1 à 10 €/an /m²
 Fauche 1 à 3 fois par an
 Fauche le matin lorsque les insectes sont en bas des tiges, exporter la matière organique pour éviter le développement des espèces nitrophiles

Coût maintenance



Semi à refaire tous les 3 à 5 ans pour garantir un résultat fleuri

Consommation d'eau potable



Arrosage éventuel durant la première année si le climat est trop sec pour le bon développement des espèces

Co-facteurs

Biodiversité



Attire les insectes

Rafraichissement urbain



Gestion de l'eau pluviale



Gazon (strate herbacée)



Font-Pré, Toulon

Description

Pelouse engazonnée monospécifique.

Coût global

Coût investissement



Entre 10 et 30 €/m² ratissage et semi

Coût entretien



Entre 10 à 50€ /m²/an
 Tonte à 10 cm du sol 5 à 10 fois par an
 L'arrosage n'est pas obligatoire mais rend le gazon plus vert.

Coût maintenance



Désherbage et semi à refaire tous les 5 ans pour garantir un gazon homogène

Consommation d'eau potable



Arrosage régulier pour avoir un gazon vert en été, sinon le gazon est jaune et se développe mal

Co-facteurs

Biodiversité



Rafraichissement urbain



Gestion de l'eau pluviale



Pied d'arbres






Miramas, Maille

Description


Essences adaptées au régime hydrique extrême et aux métaux lourds et autres polluants (pouvant être rencontrés dans les eaux de ruissellement)

Coût global

Coût investissement  10 à 20€/m²



Coût entretien   20 à 150 €/m²/an Gestion horticole : desherbage, paillage éventuel, taille
Ramasage des déchets



Coût maintenance   Renouvellement des plantations

Consommation d'eau potable 

Co-facteurs

Biodiversité   Toujours garder une pente pour laisser circuler l'eau car elle limite la propagation d'espèces dites 'nuisibles' (moustiques)

Rafraîchissement urbain  

Gestion de l'eau pluviale  

Végétation hors sol (pots ou bacs)






Marseille, permis de jardiner

Description

Arbres à petit développement, petit arbustes, plantes herbacées dans des pots incluant un système d'arrosage ou non.

Coût global

Coût investissement   Bac et végétation 20 à 500€ par bac


Coût entretien    Environ 150 €/an par bac
Apport de matière organique et de nutriments indispensables (1 à 2 fois par an)
Couvrir le sol (paillage) pour apporter une résistance au froid
Arrosage quotidien en période chaude

Coût maintenance    Remplacement régulier des plants

Consommation d'eau potable    Fortes consommations d'eau

Co-facteurs

Biodiversité  

Rafraîchissement urbain 

Gestion de l'eau pluviale 